

6 Économie

Climat/Initiative d'adaptation pour l'Afrique (IAA)

Les ambassadeurs louent l'engagement du chef de l'État sur les changements climatiques

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

Les efforts inlassables du président de la République Ali Bongo Ondimba sur le climat et le développement durable commencent à porter leurs fruits, tant au plan politique qu'à celui des retombées financières. Le ministre d'État a réuni le corps diplomatique pour leur livrer deux messages poignants qui ont valu des éloges de la part de ses interlocuteurs.

Le ministère gabonais des Affaires étrangères et le système des Nations unies ont rencontré hier, l'ensemble du corps diplomatique en poste à Libreville, pour parler de l'Initiative d'adaptation pour l'Afrique (IAA). Laquelle initiative a été mise en place par les pays africains, et soutenue par certains partenaires internationaux, afin de construire des stratégies de développement sobres en carbone d'une part, et d'élaborer des stratégies de renforcement des capacités pour mieux gérer l'impact des changements climatiques sur les économies africaines, d'autre part.

Le deuxième volet de la communication du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères Régis Immongault Tatangani portait sur l'agenda de la participation du Gabon à la 24e Conférence des parties (COP24) qui va se tenir en Pologne, en décembre prochain. Et surtout, il voulait partager, avec les ambassadeurs présents, la position stratégique du Gabon lors de cette conférence.

Le Gabon a reçu, en 2016, de la Conférence des ministres africains de l'environnement, le mandat de soutenir l'IAA. Lors de la rencontre d'hier, il était donc question pour le ministre d'État Régis Immongault Tatangani de passer en revue les dernières évolutions de cette initiative, depuis la dernière rencon-



Régis Immongault Tatangani (c), ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, s'adressant...



HU Changchun, ambassadeur de Chine au Gabon et...

tre du 1er août, avec le même corps diplomatique. « Nous avons promis de revenir faire le point de la table-ronde qui s'est tenue à New York », a dit le patron de la diplomatie gabonaise. Laquelle table ronde avait pour thème central « les projets qui peuvent permettre à l'Afrique de relever le challenge d'avoir des économies qui tiennent compte de ce principe sobre en carbone, des économies innovantes. Et c'était essentiel que nous puissions rencontrer le corps diplomatique. »

Parlant des dernières évolutions de l'IAA, le membre du gouvernement a indiqué que la démarche du Gabon a porté sur deux axes : technique d'abord, ensuite politique. Technique avec la réunion en août dernier, d'une vingtaine d'experts africains, afin de formuler les recommandations sur le rapport de l'état de l'adaptation en Afrique.

Au plan politique, il y a eu l'organisation à New-York, au siège des Nations-unies, d'une table ronde des par-



... au corps diplomatique.



... Helmut Kulitz, ambassadeur de l'Union européenne, lors de la réunion.

tenaires de l'IAA, et à laquelle ont pris part près de 50 leaders africains.

MESSAGES. Lors de cette table ronde, il a été clairement indiqué l'urgence à agir pour l'adaptation, car les engagements pris à Paris par chaque pays visant à réduire les gaz à effets de serre n'ont pas porté les fruits escomptés. Bien au contraire. A New-York, il a démontré que les pays africains assument les conséquences des changements climatiques. Ils dépensent déjà entre 2%

(estimation du Pnud) et 3% du PIB (selon les pays africains) à la lutte contre les changements climatiques. Le coût global de l'adaptation en Afrique est évalué à 50 milliards de dollars, soit 27 500 milliards de FCFA environ. Stephen Jackson, représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) et coordonnateur du système des Nations unies au Gabon, a tenu à rassurer : « L'appui financier et technique à l'IAA du Pnud

va continuer en 2019. »

Il a, par ailleurs, décliné l'agenda des rencontres où le Pnud sera présent, aux côtés des pays africains, depuis le soutien apporté à l'IAA par l'administrateur du Pnud. Un agenda qui court jusqu'au 23 décembre 2019, date de la tenue de l'assemblée générale dit "Sommet Climat du Secrétariat exécutif", à New York.

Il faut dire que depuis sa création lors de la COP21, en 2015 à Paris, cette initiative IAA n'a connu son plein démarrage qu'en 2018, après la contribution du Gabon, annoncée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba à l'occasion du One Planet Summit, en décembre 2017. Aujourd'hui, le Gabon récolte les fruits diplomatiques et financiers de son engagement.

Un rayonnement politique admis par l'Afrique toute entière, et même l'Europe. « Nous avons remercié le ministre d'État pour le rôle déterminant que joue la République gabonaise et salué le rôle que joue le président Ali Bongo Ondimba, en ce qui concerne la lutte contre les changements climatiques. Nous avons pris bonne note, et il nous appartient, en tant qu'ambassadeurs, de rendre compte à nos chefs d'État et à nos souverains de ce qui a été dit », a déclaré Philippe Mangou, ambassadeur de Côte d'Ivoire et doyen du corps diplomatique.

Même l'Union européenne, moins pressée à reconnaître les approches innovantes et pointues du Gabon sur la biodiversité, le climat et le développement durable, a reconnu, à travers Helmut Kulitz, son ambassadeur à Libreville, le juste mérite des efforts déployés au niveau international, à travers la personnalité du président Ali Bongo Ondimba sur les changements climatiques. Au plan financier, les contributions commencent à tomber (lire ci-dessous), même si elles restent encore modestes.

Petit angle

Finance verte : l'Inde octroie plus de 500 millions de francs au Gabon

I. M'B.
Libreville/Gabon

Au niveau financier, dans le cadre du Fonds Inde-Onu pour le partenariat au développement, l'Inde vient d'octroyer au Gabon une enveloppe d'un peu

plus de 550 millions de francs (soit 1 million de dollars américains) « en vue de mettre en place au Gabon un système d'alerte précoce et renforcer le système d'information climatique », a déclaré le ministre d'État aux Affaires étrangères du Gabon. Régis Immongault Tatangani a salué ce qu'il

a qualifié de « démonstration du dynamisme de la coopération sud-sud et de la ferme volonté du gouvernement indien d'agir de façon concrète sur le climat. »

Répondant à l'appel du patron de la diplomatie gabonaise invitant les autres pays à suivre l'exemple de l'Inde,

l'ambassadeur de l'empire du Milieu, Hu Changchun, a expliqué que la Chine reste ouverte à la discussion pour des actions concrètes également : « Parmi les huit initiatives adoptées par les chefs d'État africains et chinois, lors du récent sommet Chine-Afrique à Beijing, la lutte contre les

changements climatiques y figurait. Donc pourquoi pas ? On peut étudier ensemble comment associer les huit initiatives majeures avec l'IAA. » Avant d'ajouter : « L'annonce est une chose, mais la Chine préfère l'action. La Chine travaille toujours au côté de nos amis gabonais, africains, pour mieux proté-

ger l'environnement par notre action au quotidien. »

En allant à la COP24 en Pologne le mois prochain, le Gabon a bon espoir que d'autres pays soutiendront le financement de son plan d'investissements climatiques, présenté en octobre dernier à Libreville.